

Compte-rendu du Conseil du DLST Lundi 14 octobre 2019

Ouverture de la séance du Conseil du DLST à 17 h

Collège A - Enseignant·e·s et enseignant·e·s-chercheur·se·s (9)

- **présents :** *Fabienne AGASSE, Odile GAROTTA, Jean-Manuel GROUSSON, Anne MILET, Catherine PARENT-VIGOUROUX, Nicolas SZAFRAN, Gabrielle TICHTINSKY*
- **procuration :** *Julia DE SIGOYER à Yves MARKOWICZ, Anne MILET à Gabrielle TICHTINSKY (après son départ)*
- **excusé :** *Christophe FURGET*

Collège B - Personnels du DLST (3)

- **présents :** *Raphaël DUMONT, Laurence MARTELLE*
- **procuration :** *Evelyne ZORZETTIG à Laurence MARTELLE*

Collège C - Etudiants (5)

- **présents :** *Tristan DYE, Romane LAMERAND*
- **excusée :** *Céline RIGOLLET*
- **absents :** *Grégoire COUTURIER, Ahmed M'SABOU, Xavier PRANDO (suppléant)*

Membres extérieurs (4)

- **présents :** *Anaïs BLANC, Joanna FOURNIE, Jean-Christophe LARBAUD*
- **procuration :** *Nathalie BIENVENU à Anaïs BLANC*

Membre de droit (1)

- **présent :** *Yves MARKOWICZ, directeur du DLST*

Invités Permanents (19)

- **présents :** *Denis BOUHINEAU, Florence COURTOIS, Jérôme DUPUY, Chantal FAYOLLE, Isabelle GAUTIER-LUNEAU, Olivier JACQUIN, Françoise JUNG, Frédérique NEAU, Armelle PHILIP, Frédérique SIMONOT, Gérald ZEZZA*
- **excusés :** *Véronique BLANDIN, Annie PESENTI, Dominique SALETTI*
- **absents :** *Marie-Cécile DARRACQ, Erwan LANNEAU, Philippe MOREIRA, Sébastien SOULAN, Anne-Marie STRANO-THIBOUD*

ORDRE DU JOUR

- 1. Approbation du compte-rendu du conseil du 8 juillet 2019**
- 2. Budget prévisionnel 2020**
- 3. Travaux au DLST**
- 4. Commission de préfiguration du futur conseil de CSPM**
- 5. Effectifs à la rentrée universitaire 2019**
- 6. Questions diverses**

Avant de commencer l'examen de l'ordre du jour, Yves Markowicz tient à souhaiter la bienvenue à trois nouvelles membres du conseil :

- Anaïs Blanc, qui est l'une des deux nouvelles assistantes sociales qui effectuent des permanences au DLST, et représente le service social du CROUS ;
- Joanna Fournié, nouvelle proviseure-adjointe du lycée Champollion (en remplacement de Karine Vittaz, qui a pris la direction du lycée français de Copenhague), représentante de l'enseignement scolaire ;
- Gabrielle Tichtinsky, qui remplace Jérôme Dupuy (nommé directeur-adjoint) en tant que représentante de l'UFR de Chimie-Biologie, après avoir pendant de nombreuses années été très impliquée dans les responsabilités pédagogiques au DLST.

Par ailleurs, la représentation étudiante évolue, suite à la non-réinscription au DLST d'Alexia Maccario (arrêt des études) et Camille Morand (partie à Brest pour sa L3). Du coup, Grégoire Couturier devient titulaire. Cependant, les élus étudiants présents disent qu'il serait maintenant à l'Université de Savoie Mont-Blanc (alors qu'il est inscrit en L2 au DLST !?)... affaire à suivre...

La parole est ensuite donnée à Frédérique Simonot, qui devra partir avant la fin, pour une série d'informations concernant la Bibliothèque Universitaire Joseph Fourier.

Frédérique Simonot fait le point sur le cycle d'accueil pour les L1 (et les nouveaux L2), qui a concerné 676 étudiants (donc, tous les intéressés n'y ont pas participé...). Elle fait remarquer qu'il y a eu un malentendu au sujet des consignes, il était prévu d'accueillir les étudiants entre 8h30 et 11h30, avec l'espoir de les voir étaler leurs visites, mais nombre d'entre eux ont compris que cela durait de 8h30 à 11h30, d'où un certain encombrement au démarrage !

Concernant les conseils bibliographiques donnés par les enseignants, elle insiste sur la nécessité de préciser aux étudiants (sauf exception ?) que si une édition particulière est précisée (par exemple, « édition 2012 »), ils peuvent tout à fait utiliser des éditions ultérieures (la B.U. rénove régulièrement son stock d'ouvrages en achetant des versions plus récente !).

Enfin, Frédérique Simonot indique la B.U. Joseph Fourier connaît depuis quelques temps une forte hausse de fréquentation (+ 40 %), au niveau de ce qui était jusqu'à présent vécu uniquement au moment des examens. Il serait bon de dire aux étudiants qu'il est tout à fait possible pour les étudiants scientifiques d'utiliser également les locaux de l'autre B.U. (Droit/Lettres) en cas de besoin. Elle rappelle par ailleurs les horaires d'ouverture de la B.U. Joseph Fourier : de 8 à 22 h du lundi au vendredi, de 9 à 17 h le samedi.

1. Approbation du compte-rendu du conseil du 8 juillet 2019

Après l'envoi du document aux membres du conseil, quelques remarques sont remontées, toutes prises en compte. Mis aux voix, le compte-rendu ainsi amendé est approuvé à l'unanimité.

2. Budget prévisionnel 2020

Yves Markowicz commence par rappeler le contexte (cadrage budgétaire de l'UGA) :

- le Plan de Retour à l'Equilibre est toujours en vigueur, du coup le budget alloué aux composantes baisse une nouvelle fois (3 %) et les prélèvements sur les droits d'inscription passent de 8,04 % (5 % en 2018) à 10,72 % ;
- à cette baisse s'ajoutent les effets du nouveau modèle d'allocation des moyens, avec des « amortisseurs » plus lâches que l'an passé, c.à.d. des hausses qui peuvent aller jusqu'à 10 %... et des baisses plafonnées à - 7,5 % (3 % du budget total, prise en compte de l'exécution 2018), ce qui est le cas pour le DLST ;
- comme d'habitude, l'ouverture des crédits se fait à hauteur de 90 % (avec la possibilité de demander une rallonge en cours d'année).
- la masse salariale devait remonter au 4 octobre, le budget initial (voté ce soir) doit être communiqué aux services centraux d'ici le 18 octobre.

Le total des recettes prévues est de 573 244 € (+ 4,2 %, mais cette somme intègre des dotations qui, l'an passé, n'étaient pas dans le budget du DLST), réparties comme suit (voir le diaporama pour les détails) :

- allocation de moyens – 90 % de la dotation théorique, 174,3 k€ (- 7,5 %) ;
- masse salariale fléchée, 111,7 k€, soit 69,8 k€ pour les emplois étudiants (- 2,5 %) et 41,9 k€ dans le cadre de la loi ORE (dont 15,6 k€ pour des emplois étudiants, ce qui amène à total de 85,4 k€ pour ce poste budgétaire) ;
- reversement de droits d'inscription – 90 %, 247,3 k€ (- 1,6 %)
- ressources propres (participation des étudiants aux sorties à la semaine en L2 STE), 2,5 k€ ;
- formation continue (DAEU B + stagiaires formation continue), 37,5 k€ (+ 3,6 %).

A périmètre égal, les recettes prévisionnelles sont en baisse de 3,4 %, alors que les effectifs enregistrent une nouvelle hausse de 1,3 % à la rentrée 2019 (+ 54,7 % en propédeutique, + 4,5 % en L1, - 5,5 % en L2, stabilité pour le DAEU B).

Yves Markowicz précise que, pour ce qui est des droits d'inscription, calculés au vu des inscrits de l'année précédente, une mise à jour a lieu à l'automne via le Budget Rectificatif, et s'il s'agit d'une dotation supplémentaire (pour le DLST, 28,7 k€ en 2018, 46,9 k€ cette année), celle-ci n'est pas automatiquement versée mais peut-être réclamée en cas de besoin, ce qui sera le cas pour partie cette année. Il insiste au passage sur l'apport financier lié à l'inscription des étudiants de CPGE : 879 ont été pris en compte pour le budget 2020, pour des droits avant prélèvement s'élevant à plus de 60 k€ ! Et il rappelle que, pour les PEIP, le passage de « droits Licence » auxquels s'ajoutaient ceux du DU PEIP (récupérés par Polytech) à des « droits Ingénieur », plus élevés, a également un effet positif pour les finances du DLST (au budget 2020, le montant avant prélèvement s'élève à près de 42 k€).

En ce qui concerne les dépenses prévisionnelles (dont le montant est bien évidemment égal à celui des recettes), la répartition a été faite après identification des destinations obligatoires : investissement, pour lesquels une somme minimale est fléchée dans le cadre de la politique d'amortissement ; masse salariale fléchée (emplois étudiant et ORE).

Les investissements de l'année (près de 96 k€ inscrits au budget 2019) ont impacté la somme dédiée à l'amortissement, plus importante que ce qui avait été envisagé lors de la simulation réalisée par le gestionnaire financier du DLST l'an passé. C'est donc une somme de 91 583 € (- 4,4 %) qui sera fléchée pour les investissements en 2020. Outre un appel à projets en début d'année (comme les années précédentes), il est envisagé de mobiliser une partie de cette somme pour contribuer pour partie aux deux projets patrimoniaux exceptionnels de 2020 : la transformation en tiers-lieux des espaces ouverts du bâtiment E (l'un des trois projets proposés par les étudiants de la L1 Sciences & Design 2018/19 a été choisi, les étudiants se sont tous mis sur ce projet pour l'affiner, et la réalisation est prévue courant 2020) ; la réalisation de fresques sur 3 murs du côté est du DLST, dans le cadre du Street Art Festival (projet piloté par la Direction de la Culture de l'UGA).

En ce qui concerne la masse salariale, un bilan a été fait début octobre (hors emplois étudiants) : le budget dédié aux surveillances d'examens devrait être suffisant, par contre, nous devons faire face à une dépense supplémentaire de 6,3 k€ pour la rétribution d'un designer pour encadrer un projet commun Sciences & Design / IUT GEII (sachant qu'en échange, la DGD FVU met à notre disposition un droit de tirage sur des crédits d'équipement, que nous avons déjà commencé à utiliser). Pour 2020, le choix a été fait de maintenir la même dotation prévisionnelle pour les surveillances d'examen (72 k€). S'y ajoutent la rétribution du designer qui interviendra pour les projets design du 1^{er} semestre 2020 (14,7 k€), un complément de 3 k€ pour les emplois étudiants (compensation de la baisse de dotation) et les crédits fléchés pour les emplois étudiants et pour les « emplois ORE », pour parvenir à un total de 201 426 € (+ 40,4 %, sachant que les périmètres budgétaires concernant la masse salariale sont différents par rapport à l'an passé, ce qui explique pour partie l'importance de cette hausse des dépenses).

Pour la répartition des 280,2 k€ restant, il est proposé de ne rien changer à la dotation aux centres de coût disciplinaires, et par contre-coup, de réduire la dotation pour les centres de coût « administration » (26,5 k€ / - 7,8 %) et « multimédia » (26,7 k€ / - 51,3 %). Yves Markowicz tient cependant à rappeler que, ces dernières années, le DLST n'a jamais utilisé l'intégralité de ses crédits (et pourtant, tout ce qui devait être financé l'a été, et il a également été possible d'investir sur les installations de vidéoprojecteurs dans les amphis et les salles de TD, l'achat de mobilier pour les halls et espaces ouverts, ...) ; en cas de besoin, il est tout à fait possible de transférer des crédits d'un centre de coût à l'autre, le budget est totalement mutualisé.

Mis aux voix, le budget 2020 du DLST est adopté à l'unanimité.

En complément des chiffres du budget, Yves Markowicz présente les informations fournies par la DMAP quant aux crédits ORE mis à disposition du DLST, soit 170 314 € en 2019/2020, et 93 465 € en 2018/2019 :

- 88 k€ pour 1671 heures équivalent TD de vacances d'enseignement dans le cadre des Oui Si (47,5 k€ / 1092 heures l'an passé) ;
- 43,9 k€ pour 1661 heures d'emplois étudiants dédiés aux Oui Si, qui viennent en plus des crédits budgétés dans le budget prévisionnel (29,4 k€ / 1112 heures l'an passé) ;
- 9,6 k€ pour l'école d'été (dont 60 heures équivalent TD) ;
- 5,3 k€ pour l'achat de calculatrices prêtées aux étudiants pour l'année universitaire ;
- 16,6 k€ (381 heures équivalent TD) pour compenser le travail des enseignants qui participent à l'évaluation des dossiers sur Parcoursup (dotation dont, cette année, et après accord de la DGD FVU, une part a été utilisée pour compenser également l'analyse par les responsables de parcours de la L1 à la L3 des dossiers soumis à l'avis de la commission d'admission de la LST) ;
- 6,8 k€ (129 heures équivalent TD) au titre de la nouvelle dotation pour la Direction des Etudes, dont la grille de répartition sera définie dans le courant de l'année.

3. Travaux au DLST

Après avoir rappelé qui fait quoi en matière de travaux (la ComUE s'occupe de tout ce qui est à l'extérieur des bâtiments et ne touche pas au bâti, l'UGA de tout ce qui touche aux bâtiments, et le DLST du reste), Yves Markowicz présente les réalisations de l'année en cours.

- la ComUE a pris en charge l'installation de nouveaux garages à vélo et de cendriers extérieurs destinés au recyclage des mégots ;
- l'UGA a réalisé
 - la pose de menuiseries en aluminium et volets électriques pour les fenêtres de la scolarité, de plusieurs salles du rez-de-chaussée du bâtiment C et des salles B120, 121 et 122 (en remplacement de l'existant),
 - le remplacement de 9 portes extérieures,
 - la réfection des peintures et la pose de moustiquaires et rideaux intérieurs pour la scolarité,
 - la réfection des peintures pour l'entrée principale et l'extérieur du bâtiment A,
 - la réfection (tant attendue !) des faux-plafond, de l'éclairage et peintures pour 4 salles du rez-de-chaussée du bâtiment B,
 - la mise en place du contrôle d'accès pour la barrière du parking côté bâtiment B et pour les salles informatiques, la salle de repos et les salles enseignants (travaux pour partie financés par le DLST),
 - le changement de 4 trappes de désenfumage dans les bâtiments B et C,
 - le remplacement des moteurs de sorbonnes dans le bâtiment C ;
- le DLST a investi plus de 3 k€ dans la signalétique des bâtiments (entrées, escaliers, ascenseurs, toilettes).

D'ici la fin de l'année civile, l'UGA devrait mener à bien le remplacement des huisseries du bâtiment B côté nord, et la rénovation de la salle de TP de chimie C015, à l'instar de ce qui avait été fait pour la salle C020.¹

Il reste cependant encore pas mal de travaux à mener, dont certains sont demandés depuis déjà un certain temps par le DLST :

- réfection des peintures du bâtiment A (qui auraient logiquement dû être refaites suite au changement des tableaux d'affichage... il faut parfois être patient !)
- changement des huisseries de la salle C020 ;
- rénovation des salles de TP de physique du 2^{ème} étage du bâtiment B ;
- mise en place de rideaux occultants pour les bureaux du 1^{er} étage du bâtiment A et les salles situés côté sud dans le bâtiment B ;
- remplacement de la centrale SSI (classé chaque année en priorité 1 par le service Hygiène et sécurité, mais toujours remis à plus tard par l'UGA... jusqu'au jour où la centrale tombera définitivement en panne à la veille d'un incendie ?).

Enfin, outre le projet tiers-lieux qui devrait être réalisé en 2020, d'autres demandes ont été émises, qui concernent pour l'UGA la continuation du remplacement des huisseries (il serait temps d'avoir des fenêtres à double vitrage partout !) et la réfection de l'isolation des façades, et, pour la ComUE, l'aménagement du secteur situé entre les bâtiments F, C et E. A suivre...

4. Commission de préfiguration du futur conseil de CSPM

La mise en place d'une Composante Sans Personnalité Morale regroupant les UFR de Chimie-Biologie, IM²AG et PhITEM ainsi que l'OSUG et le DLST se prépare peu à peu. Cette CSPM existera dès la création par décret de la nouvelle UGA (ce qui ne saurait tarder). Du coup, va se poser la

¹ Malheureusement, nous avons appris peu après le conseil qu'en l'absence d'un marché public, pour les paillasses, ces travaux seraient reportés à 2020

question de la mise en place d'une commission qui préfigurerait le futur conseil de CSPM, qui sera élu plus tard. Il est prévu que celui-ci soit composé de 10 Professeurs ou assimilés – 3 pour chacune des UFR + 1 CNAP (Astronome ou Physicien) pour l'OSUG –, 10 Maître de conférences ou assimilés – même grille de répartition –, 10 BIATS (2 par composantes), 1 étudiant par composante (OSUG inclus ?), 4 à 6 extérieurs, et les 5 directeurs de composante.

Pour le DLST, il faut donc désigner 2 BIATS et 1 étudiant qui pourront participer aux travaux de cette commission de préfiguration. Les étudiants proposent que leur représentant soit Tristan Dye ; les 3 élus BIATS sont chargés de désigner leurs 2 représentants.

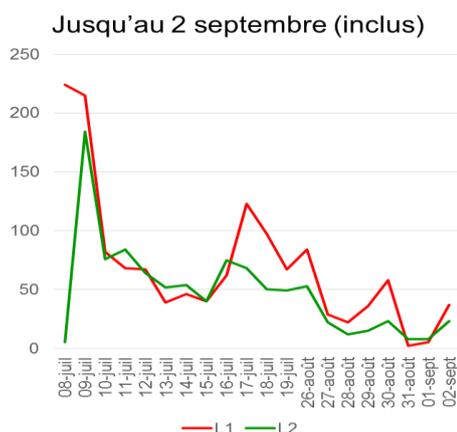
Yves Markowicz profite de ce point de l'ordre du jour pour donner quelques informations sur la future CSPM. En ce qui concerne le nom de la composante, une enquête en ligne réalisée au printemps a réuni près de 300 réponses, et a fait ressortir le terme *Faculté* (plutôt que *Département* ou *Institut*), alors que les participants étaient plus partagés quant à choisir entre *Sciences et technologie(s)* (111 voix pour), *Sciences* (92), *Sciences Fondamentales et Appliquées* (58) ou *Sciences et ingénierie* (37). Le choix définitif va devoir être fait assez rapidement.

Par ailleurs, se pose la question des prérogatives de la CSPM, sachant qu'il est essentiel de ne rien dupliquer entre composantes élémentaires et CSPM, et que donc, il s'agira de décider ce que l'on fait glisser au niveau de la CSPM, sachant que, pour nombre de services, il est essentiel de les garder au plus près des personnels et des étudiants (par exemple, les bourses). Plusieurs propositions sont à l'étude : mutualisation de la politique de relations internationales (mais gestion au niveau des composantes élémentaires) ; mutualisation de la formation continue et passage au pack 1 (gestion par la composante, ce qui revient à encaisser la totalité des recettes, mais à gérer également toutes les dépenses, en particulier de personnel), s'il s'avère qu'il y a un intérêt à le faire au niveau financier ; ... Il est suggéré que les aspects réglementaires de la formation (Règlements des études), la politique en matière d'Étudiants à Besoins Spécifiques ou les Emplois Étudiants puissent également être remontés au niveau CSPM (à étudier au cas par cas).

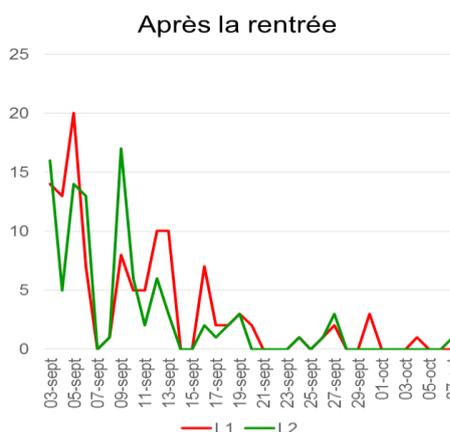
5. Effectifs à la rentrée universitaire 2019

Entre manque de locaux (en raison de travaux à l'IUT1, qui nécessitaient la relocalisation de certains enseignements, le DLST a perdu l'accès à 4 salles sur le site Bergès, qui ne sont que partiellement compensées par des locaux prêtés par PhITEM) et d'un nombre important d'inscriptions tardives (8,3 % d'inscriptions post-rentrée, voir ci-dessous), la rentrée 2019 s'est avérée particulièrement compliquée. Et ce d'autant que les prévisions quant au nombre d'étudiants – Yves Markowicz présente la méthodologie qui lui permet de faire des prévisions globales et par parcours – est loin d'être fiable, entre admis (Parcoursup, Campus France, DAP, eCandidat) qui ne s'inscrivent finalement pas, redoublants potentiels qui se réinscrivent ou pas, et étudiants qui décident d'aller voir ailleurs après avoir validé leur année (ainsi, les prévisions pour les L1 IMA et PCMM et les L2 GMP, INF et PM étaient-elles nettement inférieures au nombre actuel d'inscrits, alors qu'au contraire, le nombre d'inscrits avait été très surestimé pour les L2 PHC et PSTEM, ce dernier parcours ayant d'ailleurs fermé puisque l'unique étudiant a finalement demandé à rejoindre la L2 STE !).

Résultat, dans certains parcours pour lesquels le nombre d'étudiants s'est avéré supérieur aux prévisions, alors qu'il aurait été bienvenu de créer un nouveau groupe, nous avons dû, eu égard à la pénurie de locaux et à la date tardive à laquelle les chiffres définitifs étaient disponibles, procéder à du « surbooking » pour les groupes de TD (L1 IMA, CeB et SPI, L2 GMP)...



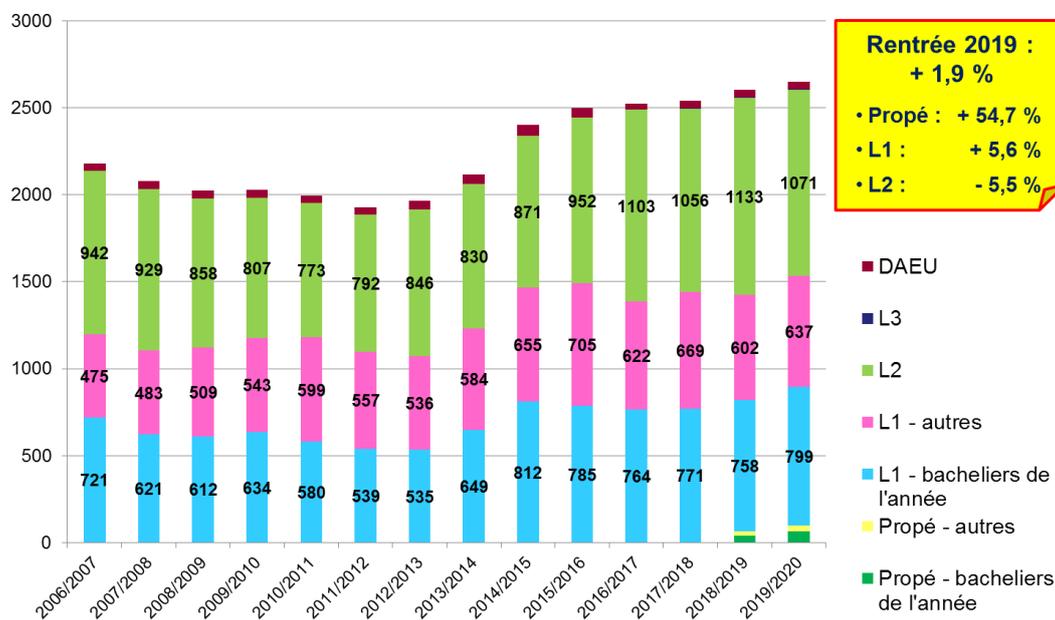
L1 : 1403 (92,3 %) - L2 : 965 (90,9 %)



L1 : 117 (7,7 %) - L2 : 97 (9,1 %)

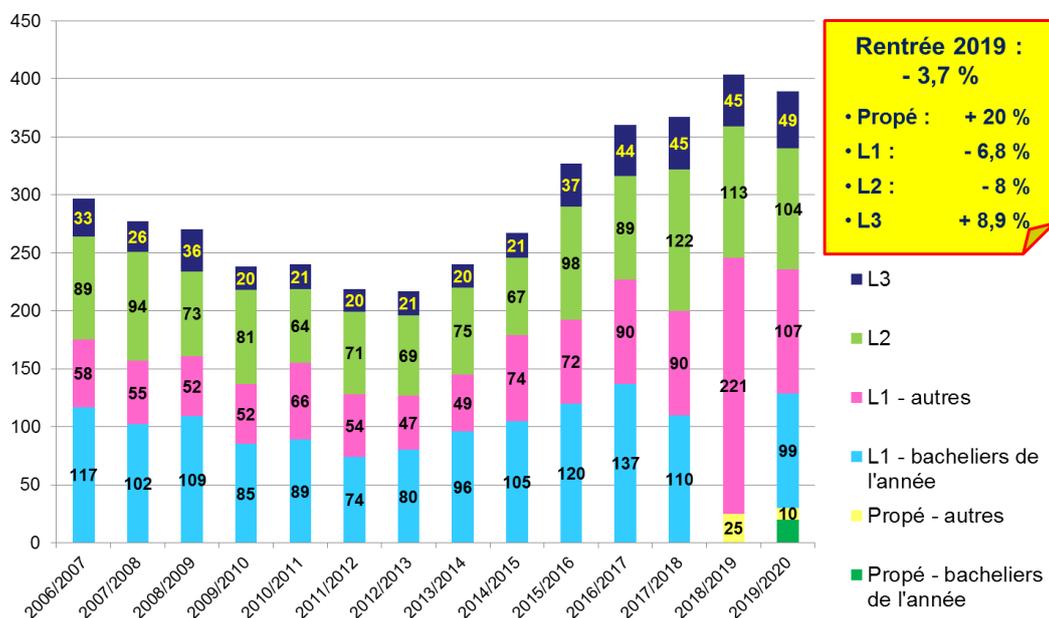
Effectifs globaux à Grenoble et Valence

A la date du conseil (il y a encore quelques mouvements, démissions ou arrivées très tardives, en particulier d'étudiants maliens pour lesquels le Ministère des Affaires Etrangères a demandé une certaine compréhension car leur retard d'inscription est la conséquence d'une grève des enseignants maliens), les effectifs sont en hausse à Grenoble (+ 1,9 %) et en baisse à Valence (- 6,2 %).



Au DLST, la hausse est importante en L1 + propédeutique (+ 7,7 %), alors qu'en L2, on constate une nette baisse, qui était prévue car l'an passé, il y avait moins d'étudiants en L1 (donc moins de candidats au passage en L2) alors que la réussite en L2 a eu pour conséquence de nombreux départs vers les L3 ou d'autres formations. La comparaison au cours du temps montre qu'avec 2648 étudiants, les effectifs – DAEU B inclus, ce parcours concernant une quarantaine d'étudiants – n'ont jamais été aussi importants au cours des 14 dernières années.

Au DSDA, les effectifs baissent de 4,1 % en L1 + propédeutique (mais cette baisse devrait être compensée pour partie par l'arrivée tardive de 12 étudiants maliens) et L2, mais augmentent légèrement en L3. Au total, il y a moins d'inscrits que l'an passé.



Le total des inscrits en L1/L2 sur les deux sites est stable par rapport à l'an passé, avec une forte augmentation des effectifs en propédeutique (+ 44 %), une hausse en L1 (+ 4 %) et une baisse en L2 (- 6 %).

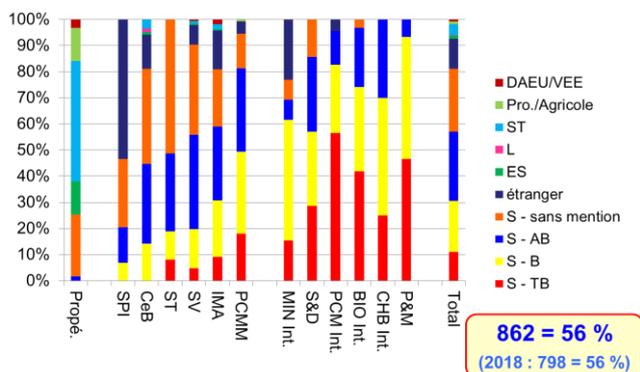
L1 et propédeutique

Le DLST accueille cette année 110 étudiants de plus en 1^{ère} année, avec des hausses importantes en propédeutique (34 inscrits supplémentaires, avec l'ouverture d'un 3^{ème} groupe de TD) et en IMA, PCMM et SPI (une vingtaine d'étudiants en plus pour chacun de ces parcours), un peu moindre en CeB (+ 11) et PCM Int (+ 10, suite à la décision de doubler la capacité d'accueil). La comparaison avec les deux années précédentes montre cependant que les effectifs sont semblables à ceux de 2017/2018 pour PCMM et SPI, en hausse pour CeB et en baisse pour IMA. A contrario, on note une baisse importante des effectifs en MIN Int (au vu des admissions sur Parcoursup, il a d'ailleurs été décidé de limiter le parcours à un demi-groupe).

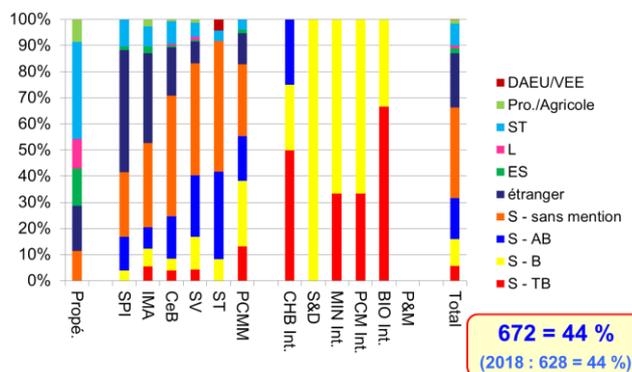
Au DSDA, alors que la propédeutique passe de 25 à 30 étudiants, on note une baisse importante des effectifs en L1 IMA et PCMM (12 étudiants en moins pour chacun des deux parcours), et une stabilité des effectifs en CHB.

L'analyse de la composition des parcours du DLST en fonction du baccalauréat d'origine révèle que les L1 CeB et ST accueillent un peu moins de 50 % de bacheliers scientifiques 2019 avec mention (sachant que ce pourcentage constitue un indicateur relativement fiable quant au futur taux de réussite pour le parcours). En L1 SPI, ce taux est même de seulement 20 %, mais pour ce parcours, cette observation doit être pondérée par le fait que plus de la moitié des bacheliers 2019 sont des étudiants étrangers, admis via une DAP ou Campus France, et donc sélectionnés (avec des chances correctes de réussite). A contrario, les parcours sélectifs (hormis MIN International) et PCMM (qui accueille un bon nombre de PEIP) sont composés à plus de 80 % de bacheliers S 2019 avec mention.

En ce qui concerne les étudiants issus de filières autres que S, les bacheliers de l'année sont depuis l'an passé majoritairement inscrits en propédeutique (plus des trois quarts). Quant aux bacheliers d'avant 2019, près du tiers est également inscrit en propédeutique, et un tiers de ceux inscrits en L1 sont des étudiants qui avaient suivi les enseignements de la propédeutique en 2018/2019 (dont le taux de réussite sera à regarder de près en fin d'année !).

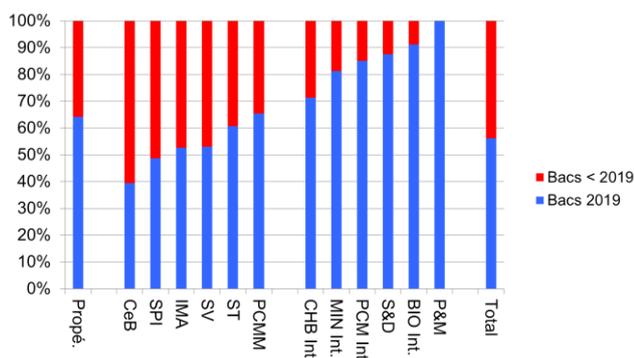


DLST - Bacheliers 2019 par type de baccalauréat

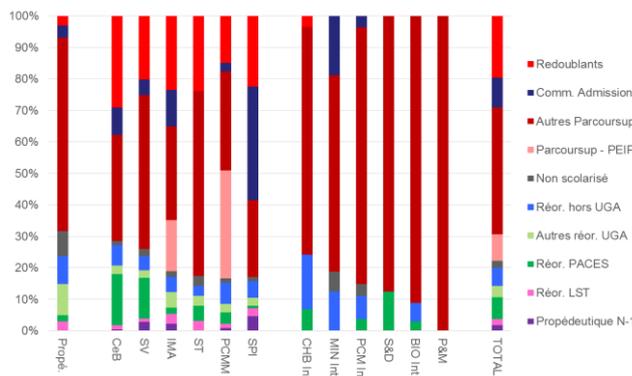


DLST - Bacheliers < 2019 par type de baccalauréat

Plus de la moitié des inscrits en L1 et propédeutique (56 %) sont des bacheliers de l'année. Le pourcentage des bacheliers 2019 varie de près de 40 % (CeB) à 100 % (P&M) : il s'agit à la fois de redoublants (qui sont donc plus nombreux dans les parcours ayant un moindre taux de réussite, ce qui, depuis quelques années, est le cas de CeB, mais aussi SPI et IMA) et d'étudiants en réorientation.



DLST - Bacheliers 2019 vs. bacheliers < 2019



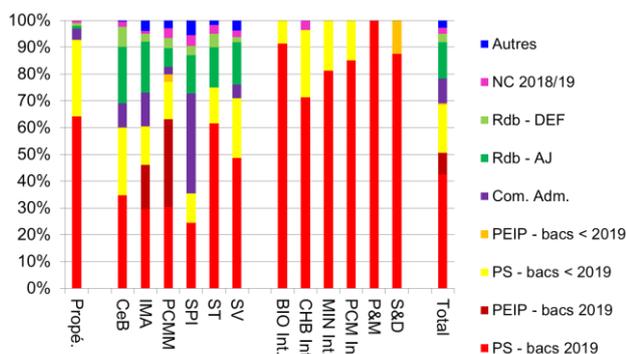
DLST - Origine des inscrits

Au DLST, plus d'un inscrit sur 5 en L1 ou propédeutique est un étudiant réorienté ou non scolarisé l'an passé (sont également considérés comme réorientés les étudiants de propédeutique l'année précédente, qui ont intégré un parcours de L1 cette année) ; cette proportion varie de 16 à 28 % pour les parcours non sélectifs, et de 0 (P&M) à 25 % pour les parcours sélectifs (33 % pour les inscrits en propédeutique). Parmi les réorientés, ceux issus de PACES constituent respectivement 16 et 14 % des effectifs des L1 CeB et SV ; dans les 6 parcours non sélectifs, les autres réorientés issus de l'UGA représentent de 2 à 8 % des étudiants inscrits, et les étudiants qui n'étaient pas à l'UGA l'an passé de 4 à 7 %.

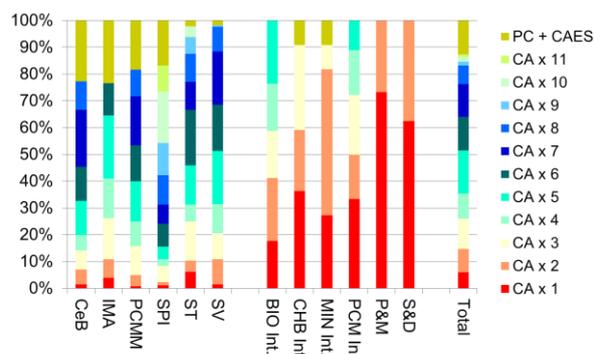
Toujours au DLST, près de 70 % des inscrits en L1 ont été admis via la procédure Parcoursup de 2019 – 1089 admis, dont 127 via le concours GEIPI (PEIP) – et 9 % via la Commission d'admission de la LST (candidatures via une Demande d'Admission Préalable, Campus France ou eCandidat) ; 18 % sont des redoublants.

Une analyse des admis Parcoursup en fonction de leur position dans le classement effectué par les responsables de parcours (les classements ont été « découpés » en tranches correspondant à 1 à n fois la capacité d'accueil des parcours) montre que seulement 15 % sont issus des deux premières tranches, et même moins de 10 % pour les parcours non sélectifs. A l'opposé, 13 % ont été admis via la procédure complémentaire, qui ouvre une fois la liste d'attente « purgée », cette proportion

particulièrement élevée (plus de 20 % pour CeB et SPI) quand cette procédure ouvre tôt, c.à.d. quand il y a beaucoup de désistements.



DLST - Procédures d'admission des inscrits



DLST - Parcoursup

Un débat s'engage quant aux désistements (plus de 700 dès l'ouverture de la phase d'admission – pour un total de 9213 candidatures classés –, près de 7000 au début des épreuves du baccalauréat !). Il est évident que l'une des raisons à un tel nombre de désistements réside dans la concurrence – parfois très forte – d'autres formations plus attractives pour les étudiants, en particulier les formations sélectives (CPGE, IUT, BTS, licences sélectives – y compris au sein du DLST –, ...).

En ce qui concerne le parcours CeB, Florence Courtois évoque la possibilité que les étudiants renoncent parce qu'ils préfèrent aller en SV, et qu'ils sont prêts à dire non à CeB parce qu'ils estiment avoir des chances d'être appelés en SV. Yves Markowicz exprime des doutes en ce qui concerne les étudiants mal classés pour CeB, qui sont très probablement tout aussi mal classés en SV. Il serait intéressant d'aller regarder en détail ce qu'il en est.

Vu l'heure déjà tardive, la suite du point sur les effectifs est remise au prochain conseil.

6. Questions diverses

o *Parcoursup : capacités d'accueil 2020*

Au vu des effectifs à la rentrée 2019, il est envisageable de modifier les capacités d'accueil des parcours du DLST, y compris à la baisse. Les chiffres doivent être communiqués à la DGDFVU dans les prochains jours, un point sera fait lors du prochain conseil.

o *Prochains conseils : 18 novembre ; 9 ou 16 décembre*

La séance est levée à 19h10